Procès du 13 Novembre : « Ce n’est pas facile de tuer des gens », a pleuré un accusé

25/11/2021 à 15h46



Procès du 13-Novembre. « Ce n’est pas facile de tuer des gens », a pleuré un accusé

L’Algérien Adel Haddadi et le Pakistanais Muhammad Usman étaient partis de Syrie, avec les deux frères irakiens kamikazes du Stade de France. Longuement interrogé, à la barre de la cour d’assises spécialement composée, un enquêteur a fait état, mercredi 24 novembre 2021, de leurs nombreux interrogatoires, après leur arrestation.

[…]

Un faux passeport. Un fusil d’assaut AK-47. Tous deux sont délivrés à l’Algérien Adel Haddadi, à Raqqa, capitale autoproclamée de l’organisation État islamique en Syrie, où il est arrivé en février 2015. Il a toujours cette arme sur lui, y compris au restaurant où il travaille. C’est ici qu’une personne serait venue le voir, pour lui demander de

rencontrer Oussama Atar, alias Abou Ahmad. Le vétéran belgo-marocain du jihad, coordinateur présumé des attentats de Paris et Bruxelles, lui aurait déclaré que « Daesh avait confiance en lui », pour lui confier la mission d'« aller à Paris, pour accomplir une tâche »

Au 48e jour du procès du 13-Novembre, la cour d'assises spéciale de Paris s'est penchée, pour la seconde journée consécutive, sur les intentions des deux accusés Adel Haddadi et Muhammad Usma, arrêtés dans un camp de migrants à Salzbourg, en Autriche, à la faveur d'un contrôle ponctuel. C'était le 10 décembre 2015, soit après les attentats de Paris.
À la barre, un enquêteur autrichien retrace les nombreuses auditions (14, au total) d'Adel Haddadi. À sa 7e audition, le jeune homme de 28 ans, fond en larmes. « **Vous savez, ce** n'est pas facile de tuer des gens. » Le lendemain, il complète : « Dieu interdit de tuer des personnes. » Il se montre inquiet : que sait sa famille ? S'il le retrouve, Daesh va vouloir le tuer…

[…]

Des recherches sur la sourate 61 ont été faites sur son téléphone, dont il a essayé d'effacer l'historique. « **Cette sourate n'est pas condamnable en soi, mais elle est aussi invoquée par ceux qui commettent des attentats kamikazes** », précise l'enquêteur.

[…]

L'article dans son intégralité sur *Ouest France*